

## POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

# Sécuriser la position du Canada en tant que superpuissance des minéraux critiques : l'industrie minière ontarienne

Par Marc-Antoine Dumont, économiste senior, Marc Desormeaux, économiste principal, et Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

- ▶ Dans ce deuxième d'une série de *Point de vue économique* sur la question des minéraux critiques au Canada, nous explorons les réalisations et l'avenir de l'industrie minière en Ontario.
- ▶ Même si sa production est actuellement concentrée dans le cuivre, le nickel, les métaux du groupe du platine et l'or, l'Ontario compte une variété de gisements de minéraux économiquement viables.
- ▶ Certains des plus prometteurs se trouvent dans le Cercle de feu, dans le nord de l'Ontario, et l'exploration de la région a déjà commencé.
- ▶ Bien que la province puisse tirer profit de son économie diversifiée pour développer des chaînes d'approvisionnement complètes de la mine au consommateur, elle doit tout de même remédier à son manque d'infrastructures dans les régions rurales et éloignées. Et ce, alors que les travailleurs de la construction sont une denrée rare et que les taux d'intérêt demeurent élevés. Cette démarche pourrait s'avérer plus difficile que prévu.
- ▶ Cela dit, la Bourse de Toronto est non seulement le cœur financier du Canada, mais aussi une plaque tournante de l'industrie minière internationale, où 40 % des sociétés minières du monde sont inscrites. Pour l'industrie minière de l'Ontario, cela signifie qu'elle peut bénéficier de capitaux nationaux et étrangers quasi illimités.
- ▶ L'extraction et le raffinage des minéraux de l'Ontario peuvent créer d'importantes richesses pour la province, mais cela comporte également des risques pour l'environnement. Ce n'est qu'en analysant et en gérant efficacement ces risques que la province pourra profiter pleinement de l'immense potentiel de son industrie minière.

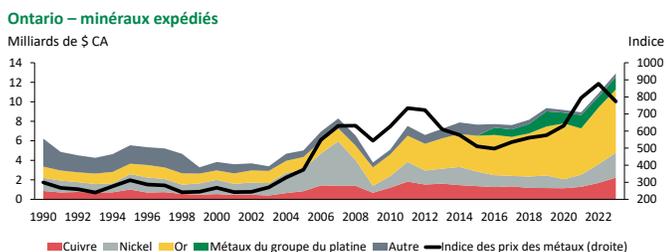
### Aperçu du secteur

L'Ontario se classe au premier rang des provinces canadiennes pour la production de minéraux. Elle se concentre toutefois dans quatre minéraux : le cuivre, le nickel, les métaux du groupe du platine et l'or. Au cours des dernières années, la remise en état du complexe minier de lithium Copper Cliff (2023) et l'achèvement de la mine de lithium de Seymour Lake (2024) ont accru la capacité de production. Bien que l'Ontario n'ait pas produit de lithium par le passé, la dernière initiative du gouvernement provincial vise à développer quelques gisements prometteurs dans le nord.

La valeur de la production minière en Ontario a doublé au cours des 30 dernières années, passant de 6 G\$ en 1990 à 13 G\$ en 2023 (graphique 1 à la page 2). Bien que la hausse des prix ait grandement contribué à ces gains, les volumes ont également augmenté. La valeur totale de production pourrait cependant diminuer quelque peu au cours des prochaines années, mais ce recul devrait surtout être attribuable à la normalisation des prix plutôt qu'à un ralentissement de l'industrie.

Comme celui de toutes les autres industries, le PIB réel de l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz a diminué en 2020 et en 2021 en raison de la pandémie. Ce fut

**Graphique 1**  
Ontario – La production minérale est concentrée dans quatre métaux



Selon les données publiques disponibles.  
Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

le cas en Ontario et dans le monde entier. Toutefois, son retour rapide à la croissance en 2022 (5,1 %) a largement dépassé les moyennes de l'ensemble de l'industrie (3,7 %) et du secteur de la fabrication de biens (2,0 %) (tableau 1). Avec 19 projets en cours de développement, des mines aux raffineries, les perspectives à moyen terme pour le PIB réel minier et la production en Ontario sont prometteuses. Toutefois, la productivité a baissé au cours de la dernière décennie. Pour en savoir plus sur la voie à suivre pour relever ce défi, veuillez consulter notre note sur le [secteur minier au Québec](#).

La montée en flèche des prix des minéraux et de l'intérêt pour l'exploitation minière, attribuable à la transition énergétique, a entraîné une nouvelle vague d'investissements dans l'industrie. Ces facteurs, combinés aux programmes fédéraux et provinciaux visant à bonifier les dépenses d'exploration,

**TABLEAU 1**  
Portrait de l'industrie minière en Ontario

Indicateurs clés	Perspectives à moyen terme	2020	2021	2022	2023
<b>Statistiques économiques</b>					
PIB réel de l'industrie (variation en %)	●	-11,9	-4,6	5,1	nd
en % du PIB réel total		0,7	0,6	0,6	nd
Investissements (G\$)	●	3 562	4 564	6 370	6 469
Variation en %		-1,2	28,1	39,6	1,6
Immobilisations et maintenance (G\$)	●	2 321	2 840	4 350	4 621
Variation en %		2,6	22,4	53,2	6,2
Exploration et mise en valeur des gisements (G\$)	●	566	897	1 087	952
Variation en %		8,2	58,4	21,2	-12,4
Emplois (nombre)	●	28 210	29 665	30 545	nd
Variation en %		-1,9	5,2	3,0	nd
Rémunération par heure travaillée (\$)	●	63	62	64	nd
Variation en %		11,4	-1,5	3,2	nd
Productivité (\$)	●	109	103	104	nd
Variation en %		-5,6	-6,1	1,4	nd
Production totale (M\$)	●	5 103 208	7 523 585	6 601 293	7 246 242
Variation en %		-2,2	-2,5	21,6	18,9
<b>Prix des métaux clés (\$ US/tonne)</b>					
Cobalt	●	31 441	52 434	63 269	33 924
Cuivre	●	6 175	9 312	8 832	8 486
Or*	●	1 770	1 800	1 805	1 945
Graphite	●	485	560	830	716
Lithium	●	486	546	827	726
Nickel	●	13 792	18 460	26 263	21 505
Palladium*	●	2 191	2 396	2 108	1 339
Platinumium*	●	884	1 090	961	967

Légende : ● Difficiles ● À surveiller ● Favorables

\*\$ US l'once; nd : non disponible.

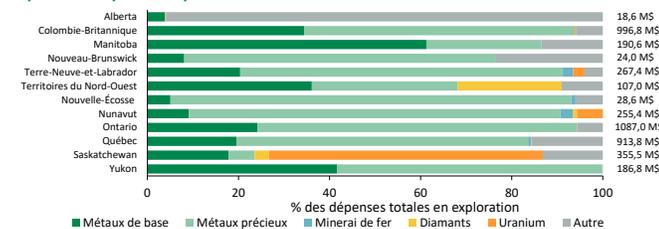
Statistique Canada, Ressources naturelles Canada, Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

ont entraîné des hausses de l'investissement total dans le secteur minier de l'Ontario de 28,1 % en 2021 et de 39,6 % en 2022. La province est également le premier choix pour les investissements en exploration au Canada. En effet, 1,1 G\$ y ont été dépensés en 2022, soit le quart du total national. Cela dit, 70 % de ces investissements ont été réalisés dans les métaux précieux (graphique 2). Il ne s'agit toutefois pas d'une situation inhabituelle, puisque ceux-ci ont historiquement occupé la première position. Cela témoigne encore une fois de la concentration de l'industrie minière de l'Ontario dans ces minéraux, particulièrement l'or. La croissance des investissements ralentira ou même diminuera légèrement à mesure que les prix des métaux se normaliseront, mais ceux-ci devraient demeurer à des niveaux records. L'intérêt pour le secteur minier de l'Ontario ne se limite cependant pas à la transition énergétique. Des initiatives récentes lancées par des pays alliés comme les États-Unis ont désigné le Canada comme un important producteur de minéraux critiques et de base. L'Ontario mise déjà sur une longue liste d'entreprises de technologies vertes qui peuvent appuyer l'innovation et l'expertise pour exploiter et construire des mines, ce qui lui confère des avantages concurrentiels importants.

### Graphique 2

#### Le gros des importantes dépenses d'exploration de l'Ontario est consacré aux métaux précieux

Dépenses d'exploration par minéral en 2022\*



\* Les données de 2022 ont été utilisées. Il s'agit de la dernière année pour laquelle des données réelles sont disponibles.

Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

### Métaux clés

L'Ontario compte 36 mines actives. La majeure partie de la production de la province est concentrée dans le cuivre, le nickel, les métaux du groupe du platine et l'or.

### Cuivre

Commençons par le cuivre. Au total, 31 % des 511 000 tonnes produites à l'échelle nationale en 2022 proviennent de l'Ontario, qui se classe tout juste derrière la Colombie-Britannique (53 %). Le Canada est loin d'être le plus grand producteur de cuivre au monde. Il arrive au 12<sup>e</sup> rang (tableau 2), ce qui demeure respectable. La force de l'Ontario dans ce secteur ne repose pas sur un seul facteur, mais plutôt sur une combinaison d'avantages plus petits. Par exemple, la province bénéficie d'une production d'électricité fiable et abondante qui est relativement bon marché par rapport à d'autres pays (bien

Tableau 2

Le Canada se classe au 12<sup>e</sup> rang mondial pour la production de cuivre

PAYS	PRODUCTION	
	MILLIERS DE TONNES	RANG
Chili	5 200	1
République démocratique du Congo (RDC)	2 200	2
Pérou	2 200	3
Chine	1 900	4
États-Unis	1 300	5
Canada	511	12
Total	22 000	S. O.

Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

qu'elle accuse un retard comparativement au Québec pour le titre de fournisseur d'énergie le plus abordable au Canada). Sa géologie favorise également la production de cuivre. Les roches de l'Ontario, du Michigan et du sud du Québec sont parmi les plus anciennes au monde, ce qui signifie que les minéraux y sont fortement concentrés dans des gisements de classe mondiale. Selon Ressources naturelles Canada, deux mines de cuivre sont actuellement en exploitation en Ontario : McCreedy West (près de Sudbury) et Kidd Creek (près de Cochrane). Cela dit, neuf autres mines extraient aussi du cuivre comme sous-produit. L'avenir de ce métal est très prometteur, puisqu'il est utilisé dans toutes les technologies vertes. Il s'agit également du principal métal utilisé dans la confection de câbles, ce qui devrait soutenir davantage sa demande alors que le monde entier est en train de tout électrifier (pour obtenir plus d'information sur la demande de cuivre et d'autres minéraux dans la transition énergétique, veuillez consulter notre récent [Point de vue économique](#)).

### Nickel

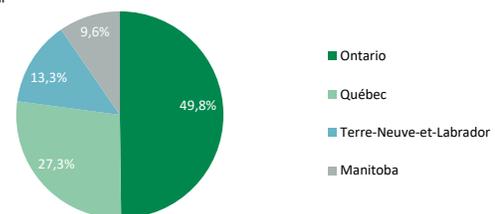
Le nickel est également l'un des métaux les plus prometteurs en Ontario. L'Agence internationale de l'énergie s'attend à ce que sa demande augmente d'un facteur de 6 à 19 avant 2050, selon le scénario de transition et les technologies utilisées. Les neuf mines de nickel de l'Ontario sont responsables de près de 50 % de la production totale du Canada (graphique 3). Tout comme pour le cuivre, la vigueur de l'industrie est attribuable à diverses sources : l'abondance d'électricité et les gisements

Graphique 3

L'Ontario produit la majorité du nickel au Canada

Production de nickel au Canada en 2023

% du total



Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

riches. Cela dit, il y a un autre avantage unique à l'Ontario qui est encore plus intéressant : la proximité des industries qui utilisent le métal. Le minerai de nickel peut être extrait, raffiné et transformé en un produit de consommation à l'intérieur des frontières de la province. À cet égard, Sudbury, ville du *Big Nickel*, bénéficie d'un intérêt renouvelé pour ses mines de nickel et ses raffineries. Alors que la mine Nickel Rim South de Glencore devrait ralentir ses activités en raison de l'épuisement de son gisement, d'autres promoteurs ont commencé à tâter le terrain du côté du projet Crean Hill en 2024. La proximité géographique de l'exploitation et de la transformation permet une intégration verticale, des économies d'échelle et l'optimisation de la chaîne d'approvisionnement à un niveau que très peu d'endroits dans le monde peuvent offrir. Cela réduit les risques liés aux chaînes d'approvisionnement, car l'Ontario dépend moins des importations de matières premières et de produits intermédiaires. Les retombées économiques sont également plus grandes, car les produits manufacturés créent plus de valeur. Et finalement, la proximité avec le plus grand marché au monde, les États-Unis, est un avantage à ne pas sous-estimer. Tout cela est possible grâce à la disponibilité de différents travailleurs spécialisés. Toutefois, cet avantage s'érode lentement depuis le début de la pandémie, les pénuries de main-d'œuvre s'étant aggravées dans l'industrie minière, entre autres.

### Or

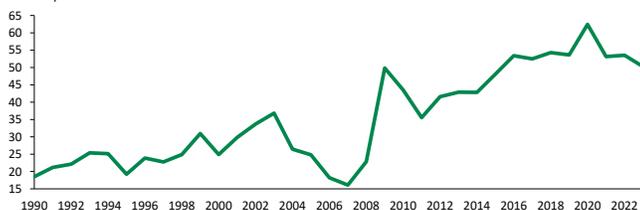
L'or n'est peut-être pas un minéral critique, mais il est certainement d'une importance cruciale pour l'Ontario. La plupart des mines de la province extraient ce métal. Même avant la forte hausse des prix observée au cours des dernières années, la part de l'or dans la valeur de production totale de la province est passée de 25 % en 2000 à 53 % en 2023 (graphique 4). La nouvelle mine d'or Magino (2023), près de Wawa, a ajouté une capacité de production considérable. Les perspectives à moyen terme de ce métal sont toutefois davantage liées au contexte financier et géopolitique plutôt qu'à la transition énergétique. Nous nous attendons à ce que son prix baisse légèrement au cours des prochaines années, alors que l'inflation se rapproche de ses cibles.

### Graphique 4

**La part de l'or dans la valeur totale de la production de l'Ontario a considérablement augmenté**

Production d'or de l'Ontario

% de la production totale



Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

### Métaux du groupe du platine

Enfin, il y a les métaux du groupe du platine, soit le platine, le palladium, le rhodium, le ruthénium, l'osmium et l'iridium. Dans le cas du platine et du palladium, ceux-ci sont à la fois des métaux précieux et industriels. Et pour les mêmes raisons que l'or, soit une inflation plus faible, leur prix baissera probablement au cours des prochains trimestres. Cela dit, c'est leur rôle dans la transition énergétique qui leur a donné une place sur la liste des minéraux critiques. Par exemple, le platine et l'iridium peuvent être utilisés dans les piles à combustible des véhicules à hydrogène. En revanche, on trouve surtout le palladium dans les véhicules à combustion interne. Par conséquent, son avenir est incertain. Les métaux du groupe du platine qui serviront à la transition énergétique devraient par conséquent s'en tirer mieux que les autres. Toutefois, leur utilisation dépend de technologies privilégiées dans la transition et il subsiste beaucoup d'incertitude autour de bon nombre d'entre elles. Ces métaux se substituent souvent les uns aux autres, ce qui limite le potentiel de croissance des prix des métaux du groupe du platine pris individuellement. C'est ce qui explique la grande variabilité de leurs perspectives à moyen terme dans le tableau 1 à la page 2. Toutefois, des projets sont en cours en Ontario. Par exemple, une petite société minière propose de mettre en place une nouvelle [mine de palladium et de platine](#) à 50 km au nord de Thunder Bay.

### Une plaque tournante financière du secteur minier mondial

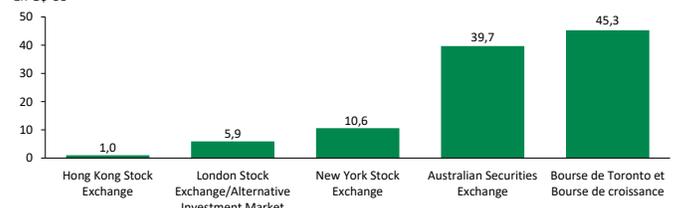
Le secteur minier de l'Ontario génère des retombées positives bien au-delà du volet industriel. Il contribue à faire de Toronto une plaque tournante mondiale du financement minier. La Bourse de Toronto (TSX/TSXV) détient 40 % des inscriptions de sociétés minières mondiales (grandes et petites sociétés), soit plus que tout autre marché. Ce fait relativement inconnu pour les gens de l'extérieur de l'industrie cache l'une des plus grandes forces de l'Ontario : les sommes importantes de capitaux dont dispose la province. Au cours des cinq dernières années, 45,3 % de l'ensemble du financement minier mondial a été réalisé par des organisations inscrites à la TSX/TSXV (graphique 5). Seule l'Australian Securities Exchange (ASX) a levé une part similaire de capital. Le rôle de Toronto comme plaque tournante financière de l'industrie minière mondiale l'aide également à attirer les

### Graphique 5

**Plus de capital a été amassé par des sociétés cotées à la TSX/TSXV que sur tout autre marché**

Financement par capitaux propres miniers au cours des 5 dernières années

En G\$ US



TSX/TSXV : Bourse de Toronto et Bourse de croissance  
Bourse de Toronto et Desjardins, Études économiques

secteurs des services connexes, comme l'ingénierie et les prêteurs spécialisés. Cela offre aussi aux investisseurs internationaux une fenêtre sur l'industrie minière de l'Ontario et du reste du Canada. Compte tenu de l'ampleur et de la complexité des projets miniers et des infrastructures nécessaires, il s'agit d'un avantage important.

### Le Cercle de feu

Le développement du Cercle de feu est un élément clé de la prospérité future du secteur minier de l'Ontario. Situé à environ 500 km au nord-est de Thunder Bay, celui-ci couvre environ 5 000 km<sup>2</sup>. L'un des endroits les plus prometteurs pour la mise en valeur des minéraux critiques dans la province, la région présente un potentiel à long terme de production de chromite, de cobalt, de nickel, de cuivre et d'éléments du groupe du platine. Du zinc, de l'or et des diamants y ont également été trouvés.

Les activités d'exploration sont bien engagées dans le Cercle de feu. En janvier 2022, environ 26 167 claims miniers actifs étaient détenus par 15 sociétés et particuliers, couvrant environ 4 972 km<sup>2</sup>. En 2014, la [Chambre de commerce de l'Ontario](#) estimait que le développement du Cercle de feu pouvait générer jusqu'à 9,4 G\$ de PIB, maintenir jusqu'à 5 500 emplois par année et générer près de 2 G\$ en recettes pour les gouvernements. Wyloo Metals, qui détient la majorité des claims établis dans la région, affirme que le Cercle de feu contient pour environ 90 G\$ de minéraux ([CBC, 2024](#)).

### À grandes possibilités, grands défis

L'économie de l'Ontario est à l'intersection de nombreuses forces concurrentes, qui auront toutes une incidence sur la capacité de la province à faire progresser ses ambitions dans le secteur minier.

### Les infrastructures sont toujours insuffisantes

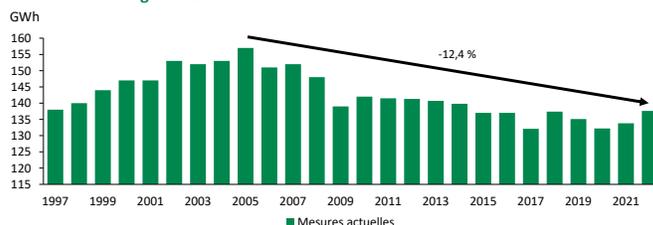
L'un des plus grands obstacles à la mise en valeur des gisements minéraux de l'Ontario est l'infrastructure. Le Cercle de feu, par exemple, est actuellement desservi par des routes de glace pendant les mois les plus froids et par le transport aérien pendant les périodes plus chaudes. La proposition de construire des routes permanentes contribuera à créer un corridor nord-sud reliant la région du Cercle de feu au réseau routier provincial, connu sous le nom de « corridor de la prospérité ». Le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à verser 1 G\$ pour appuyer des projets d'infrastructure routière dans la région, en supposant que le gouvernement fédéral fera de même. Toutefois, le trafic sera intense et pourra atteindre 100 chargements de camions de 70 tonnes par jour lorsque les mines seront en production, ce qui exigera une réflexion approfondie sur la conception pour atténuer les effets sur l'environnement et faciliter les déplacements des autres usagers de cette route. Le problème est encore plus grave dans le nord, où se trouvent certains des gisements les plus riches de la province. Le manque d'infrastructures a rendus ceux-ci non viables sur le plan économique.

Du côté de l'énergie, les efforts de conservation d'électricité des dernières décennies ont entraîné une réduction de la demande provinciale de 12,4 % depuis 2005 (graphique 6). L'Ontario a ainsi bénéficié d'un excédent d'électricité et a pu maintenir des prix abordables. Toutefois, les plus récentes projections de la [Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité](#) montrent un renversement de tendance, puisque les besoins en électricité devraient augmenter de 2 % par année en moyenne jusqu'en 2050. La province devra accroître sa production d'énergie. Un [plan](#) a déjà été mis en place. Bien qu'il donne certains détails sur la stratégie de la province jusqu'en 2030, y compris l'augmentation de la capacité de production des réacteurs nucléaires Bruce Power et Darlington, il demeure relativement vague pour les années subséquentes. Mais bon nombre des nouvelles mines, raffineries et fabricants entreront en service après 2030. L'Ontario devrait tirer des leçons de ce qui s'est passé au Québec, qui a tardé à planifier ses besoins futurs en énergie (pour plus de détails, veuillez consulter notre note sur l'[industrie minière au Québec](#)). Cela est particulièrement vrai dans les régions rurales et éloignées de la province, qui pourraient en fin de compte avoir besoin d'une combinaison d'énergies renouvelables, d'hydroélectricité et de petits réacteurs modulaires. Demeurer à l'avant-garde contribuerait à maintenir l'attrait de l'Ontario comme destination de choix pour les investisseurs.

### Graphique 6

La demande énergétique de l'Ontario est à la baisse depuis 2005

Production d'énergie en Ontario



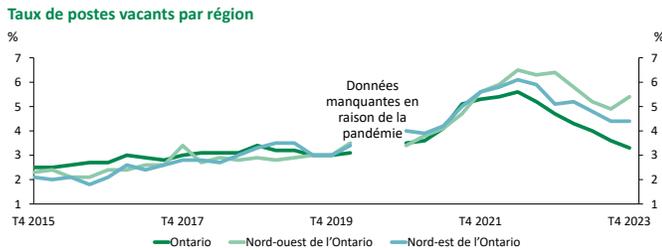
Régie de l'énergie du Canada et Desjardins, Études économiques

### Pas assez de travailleurs qualifiés

L'extraction minière, pétrolière et gazière offre depuis longtemps des niveaux de rémunération supérieurs à la moyenne aux travailleurs qualifiés. Cela reflète en partie les défis physiques et, parfois, l'éloignement du travail. C'est la nécessité pour les travailleurs de déménager dans les régions rurales et éloignées du pays qui constitue l'un des principaux défis relatifs aux pénuries de main-d'œuvre dans le secteur minier. Le nord de l'Ontario, la partie de la province où l'on trouve la plus grande abondance de métaux et de minéraux, ne fait pas exception. Depuis la réouverture de la région après la pandémie, les pénuries de main-d'œuvre en général y sont encore plus graves. Bien que le taux de postes vacants dans le nord ait été inférieur à la moyenne

provinciale pendant la majeure partie des cinq années qui ont précédé la pandémie, il s'en est rapproché depuis (graphique 7).

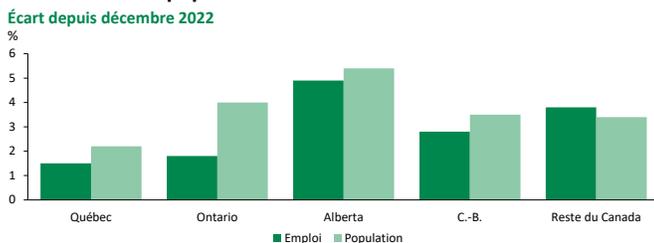
**Graphique 7**  
Il y a maintenant plus de postes vacants dans le nord de l'Ontario qu'ailleurs



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Toutefois, même si le marché du travail du nord de l'Ontario n'a pas connu une baisse aussi rapide des postes vacants qu'ailleurs dans la province, la région a perdu des emplois pour commencer 2024. Et cette tendance pourrait se poursuivre. Au cours des prochains trimestres, nous prévoyons que le marché de l'emploi de la province connaîtra une certaine faiblesse. L'économie de l'Ontario est l'une des plus sensibles aux taux d'intérêt de tout le pays. Par conséquent, nous pensons qu'elle connaîtra [l'un des ralentissements les plus marqués](#) alors que les effets de la forte hausse des coûts d'emprunt se feront de plus en plus sentir. Bien que le marché du travail de la province en général n'ait pas encore subi de pertes d'emploi importantes ou persistantes, il est maintenu à flot grâce aux gains de population les plus élevés depuis des décennies. L'Ontario a été la province où la création d'emplois a accusé le plus grand retard sur la croissance de la population (graphique 8). Cela a également contribué à y faire baisser le taux de postes vacants plus rapidement que dans les autres provinces.

**Graphique 8**  
C'est en Ontario que l'embauche accuse le plus grand retard sur la croissance de la population



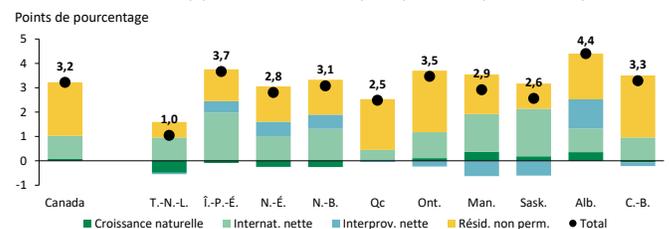
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

La faiblesse du marché du travail en Ontario pourrait faciliter l'augmentation des embauches dans les années à venir lorsque les grands projets stimuleront la demande de main-d'œuvre. Mais il ne faut pas non plus oublier que l'inflation et les coûts des matériaux ont déjà freiné les intentions de construction dans les secteurs des mines et des infrastructures. De plus, nous avons récemment souligné que [la concurrence entre les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle](#) pourrait nuire à la capacité des entreprises d'attirer et de retenir des travailleurs qualifiés partout au pays. La concurrence sera féroce en Ontario, où les gouvernements ont fixé des cibles ambitieuses pour la construction d'habitations et d'[infrastructures](#). Pendant ce temps, la productivité dans le secteur de la construction en Ontario est très faible, tout comme au Québec et partout ailleurs au pays.

Et tout cela dans un contexte de vieillissement rapide de la population. Le départ à la retraite d'un nombre croissant de travailleurs ne fera qu'exacerber les pénuries de main-d'œuvre existantes. La bonne nouvelle, c'est que l'Ontario a toujours été parmi les provinces canadiennes les plus disposées à recourir à la migration internationale pour répondre à ses besoins de main-d'œuvre, une philosophie qui lui est utile lorsqu'elle est combinée à une politique ciblée. Mais il reste du travail à faire à cet égard, puisque Toronto demeure la destination de choix de la plupart des nouveaux arrivants. La composition démographique relativement plus âgée du nord de l'Ontario pourrait également ajouter aux défis que posent les départs à la retraite sur le marché du travail. Dans ce contexte, des collectivités comme Timmins ont pris l'initiative d'accélérer le processus d'octroi de la résidence permanente en échange de temps passé à y travailler ([CBC, 2024](#)). Cela dit, les plans récemment annoncés par le gouvernement fédéral pour réduire la population de résidents temporaires pourraient compliquer la situation, car l'Ontario dépend particulièrement de ce groupe (graphique 9).

**Graphique 9**  
Les résidents non permanents sont toujours le moteur de la croissance de la population

Contribution à la croissance de la population d'une année à l'autre par composante, du 1<sup>er</sup> janvier 2023 au 1<sup>er</sup> janvier 2024



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

L'absence de main-d'œuvre qualifiée dans le nord de l'Ontario, en particulier, pose un défi important pour le développement du secteur minier de la province. La plupart des emplois miniers exigent au moins un diplôme d'études secondaires. Cependant, plusieurs habitants de ces régions éloignées, surtout les Autochtones, n'ont pas ce niveau d'éducation. L'absence d'école secondaire dans les petites collectivités isolées est au cœur du problème. Même les services publics de base, comme l'approvisionnement en eau potable, sont parfois insuffisants. Cela pourrait nécessiter des investissements de la part de l'industrie et des autres paliers de gouvernement dans le développement des collectivités, sous la supervision des peuples autochtones locaux, afin de construire une infrastructure publique adéquate pour vivre, apprendre et prospérer. En même temps, ces efforts aideraient à remédier à une partie de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans le nord de l'Ontario, et particulièrement dans les régions éloignées de la province comme le Cercle de feu.

#### [La conservation est essentielle](#)

L'environnement est également au cœur des préoccupations en lien avec le développement des régions rurales et éloignées de l'Ontario. Les milieux humides sensibles exigent des techniques d'extraction différentes des autres écosystèmes, notamment des bermes plus importantes, le recyclage de l'eau, la limitation du stockage en surface des résidus en les retournant sous terre et d'autres protections écologiques en aval. Les tourbières du nord de l'Ontario agissent également comme un important puits de carbone dans la lutte contre les changements climatiques. Les sociétés minières sont toutefois conscientes des risques environnementaux et réputationnels potentiels. La collaboration avec les peuples autochtones locaux pour répondre à ces préoccupations contribuera grandement à la réussite de leurs projets.

#### **Conclusion**

Bien que l'industrie minière de l'Ontario soit actuellement centrée sur quelques métaux, son sol contient une variété de gisements minéraux différents et économiquement viables. L'économie diversifiée de la province lui permet d'avoir à l'intérieur de ses frontières toutes les composantes en amont et en aval dans les chaînes d'approvisionnement. Les initiatives en cours, le Cercle de feu et le corridor de la prospérité, offrent des perspectives prometteuses pour l'industrie. Ajoutons à cela que Toronto est une plaque tournante financière du secteur minier mondial. Néanmoins, saisir ces occasions exceptionnelles ne sera pas si simple. Il faudra remédier au manque d'infrastructures, tant pour le transport que sur les sites d'extraction, pour mettre en valeur les gisements miniers et les raffineries dans le nord de l'Ontario. La province devrait également prendre d'autres mesures pour assurer son approvisionnement en énergie au cours de la prochaine décennie, surtout compte tenu des objectifs ambitieux fixés par le gouvernement provincial. L'extraction et le raffinage des minéraux à l'échelle locale sont toutefois une lame à double tranchant car, s'ils peuvent créer une richesse importante pour la province, ils représentent aussi un risque accru pour l'environnement. Ce n'est qu'en analysant et en gérant efficacement ces risques que la province pourra profiter pleinement de l'immense potentiel de son industrie minière.